SUR LA DEFENSE COLLECTIVE

Défendant « l'aide à l'étranger » devant la Commission des Affaires étrangères du Sénat américain, M. Averell Harriman a reconnu sans ambigüité que si l'Europe était perdue, l'Afrique serait perdue (et le Moyen-Orient et l'Asie du Sud aussi). C'est l'évidence même.

Mais l'inverse est aussi vrai et plus immédiatement menaçant. Si le Proche-Orient et l'Afrique étaient perdus, l'Europe n'aurait aucun espoir de salut. Cela rend éclatante la solidarité de l'Afrique et de l'Europe, c'est-à-dire la solidarite méditerranéenne.

Or le Proche-Orient est lui-même solidaire de l'Europe par la Grèce et la Turquie et solidaire de l'Afrique par l'Egypte et ses prolongements. La conjonction du Proche-Orient, de l'Afrique et de l'Europe autour de la Méditerranée s'impose à l'intelligence.

Ainsi s'analyse cette unité méditerranéenne, au premier plan de la défense de l'Occident.

Ce qu'a dit M. Averell Harriman à Washington est d'une telle clarté qu'il faut le préjugé aveugle ou la mauvaise foi pour refuser d'y souscrire. Mais la leçon est si forte qu'elle devrait ôter la plupart des pays de la Ligue arabe du doute, sur-le-champ.

Quelle défense fragmentaire des pays arabes ne paraîtra pas chétive ou illusoire en face de la défense de la Méditerranée, rempart de l'Atlantique ?

Durant la dernière guerre, les Allemands que cherchaient-ils en Crète, en Egypte et dans la direction du Caucase? Ils menaçaient l'Asie par l'Europe et par l'Afrique, à partir du Proche-Orient. Les tenailles allemandes devaient se refermer quelque part entre l'Asie Mineure et la Mésopotamie, Rommel venant d'Afrique et Von Paulus venant d'Europe par Stalingrad. Mais les deux hommes échouèrent pour des raisons qui dépassaient leur courage.

La démonstration en sens inverse s'applique exactement à l'U.R.S.S. Les tenailles ouvertes d'un côté sur l'Europe, de l'autre sur l'Afrique, auraient finalement leur charnière entre la Mésopotamie et l'Asie Mineure. C'est le but naturel du conquérant qui prétend à l'empire du monde.

La défense collective de la Méditerranée se fait de plus en plus impérieuse et pressante. On n'aurait pas la sécurité sans elle ; et les combinaisons qui ont pour objet de rendre les pays de la Ligue arabe militairement solidaires les uns des autres ne peuvent aboutir qu'à la subordination de l'ensemble à un commandement commun.

Or si ce commandement laisse les autres Méditerranéens en dehors de la défense collective, c'est pour tous les Méditerranéens ensemble un péril démesuré.

« Du Caire à Athènes et d'Ankara à Madrid ».

Quelle lanterne faut-il donc éclairer pour que chacun voie cela?